

**PAROLE ET SILENCE**  
**dans toutes leurs dimensions**



**Sous la direction de :  
Ousmane Ndiogou THIAW  
et Ballé NIANE**

**PAROLE ET SILENCE  
dans toutes leurs dimensions**

**Presses universitaires de Dakar**

Cet ouvrage est publié avec le concours de la Faculté des Lettres  
et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

**© Presses universitaires de Dakar**  
**Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation**  
**réservés pour tous pays**

**Dépot légal : deuxième trimestre 2025**

**ISBN : 978-2-494601-46-8**

**EAN : 9 78 2 494 60 14 68**

## **Comité Scientifique**

Pr Alioune Badara DIANE, Lettres modernes, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Alioune Badara KANDJI, Anglais, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Amadou Tidiany DIALLO, Arabe, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Aya SAKKAL, Arabe, Université de Strasbourg, France

Pr Aminata Niang DIÈNE, Géographie, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Elhadj Malick Sy CAMARA, Sociologie, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Hassan HAMZE, Linguistique, Université Lyon 2, France

Pr Ibada HILAL, Traductologie, Université Al-Zaytoonah de Jordanie

Pr Idrissa BA, Histoire, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Khassim DIAKHATÉ, Arabe, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Maguèye NDIAYE, Arabe, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Mohamed HADJAOUI, Philosophie, Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc

Pr Nadia BENELAZMIA, Linguistique, Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc

Pr Ndiémé SOW, Sociolinguistique, TECNA/UAM, Sénégal

Pr Saliou DIONE, Anglais, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Saliou NDIAYE, Arabe, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Samba DIOUF, Sociologie, FLSH/UCAD, Sénégal

Pr Souhila SOLTANI, Didactique de FLE, École Normale Supérieure d'Oran, Algérie



## Translittération selon le système Arabica

(absent à l'initial)	’	أ
	b	ب
	t	ت
	ṭ	ط
	ğ	ج
	ḥ	ح
	ḫ	خ
	d	د
	ḍ	ذ
	r	ر
	z	ز
	s	س
	š	ش
	ṣ	ص
	ḍ	ض
	ṭ	ظ
	z	ظ
	‘	ع
	ğ	غ
	f	ف
	q	ق
	k	ك
	l	ل
	m	م
	n	ن
	h	هـ
	w	و
	y	ي
Voyelles brèves :	a-i-u	ا - إ - ؤ
Voyelles longues :	ā-ī-ū	آ - إِي - أُو



## Sommaire

Introduction.....	11
<b>LANGUE, LITTÉRATURE ET ARTS.....</b>	<b>17</b>
L'implicite en langue arabe	
<b>Ousmane Ndiogou THIAW.....</b>	<b>19</b>
Parler et écrire hybride comme marqueur d'identité : Le cas du Switch arabe/langues locales du Sénégal	
<b>Cheikh FALL.....</b>	<b>41</b>
Mandinka, langue venue d'un silence, jonglant avec les silences d'un exil non contraint	
<b>Philippe SAHUC.....</b>	<b>61</b>
Le gazal au féminin à l'époque abbasside : Parole libérée sur un fait tabou	
<b>Ballé NIANE.....</b>	<b>85</b>
« Je deviendray muet » : de la satire au silence chez Pierre de Ronsard face aux guerres de religion	
<b>Sangoul NDONG.....</b>	<b>111</b>
Écriture et symbolisme du silence chez Mallarmé	
<b>Boubou SÈNE.....</b>	<b>125</b>
Parole et silence des enfants dans les cinémas iranien et libanais : effets d'écho	
<b>Marie-Reine MOUTON.....</b>	<b>141</b>
<b>PENSÉE, PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉS.....</b>	<b>169</b>
Parole et silence dans la foi musulmane : pour une quête de l'équilibre et de la proximité	
<b>Abdou Aziz DIOUF.....</b>	<b>171</b>
Le discours mystique : du mutisme à l'expression	
<b>Achraf RECHAQ.....</b>	<b>193</b>
La dynamique entre silence et parole selon la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty	
<b>Abderrahim BEROUAGUI.....</b>	<b>211</b>
« Quand la femme se fâche... le secret est dehors. » circulation du secret d'alcôve au Cameroun	
<b>Jean BEBDIKA.....</b>	<b>229</b>
Résumés des articles.....	251



## Introduction

Le silence est souvent perçu comme absence de bruit, inaction, apparaissant comme indice de l'inexistence et de la passivité. Cette vision simpliste qui pourrait donner au silence une représentation erronée ne peut en réalité que faire entrevoir l'objet de ce dernier. L'enjeu des recherches réunies dans cet ouvrage demeure dans le fait de surpasser cette perception et voir dans le silence d'autres mécanismes et sens. La maîtrise de soi, la transmission de message sans mot, la réponse silencieuse ... sont autant de paradigmes qui prouvent que le silence n'est pas moins important que la parole ; cet élément du langage articulé, indicateur d'activité et symbole d'assumption, qui est pour l'homme « commencement d'existence, affirmation de soi dans l'ordre social et dans l'ordre moral », dont le rôle déterminant consiste à exprimer les besoins, pensées, sentiments, souffrances et aspirations de celui qui parle. Elle peut tout aussi être porteuse d'une vérité ou d'un mensonge ; elle peut être constructive comme elle peut être destructrice.

La parole s'adresse à une personne tierce, un groupe ou une communauté. Elle est liée à l'esprit, car une parole sans pensée n'est que délire, d'où son caractère social et philosophique. Elle peut être directe ou indirecte, et peut émettre une opinion sous diverses formes ; ce qui est à l'origine de son caractère littéraire et artistique.

L'alternance des deux notions et la dualité des deux termes sont problématiques, ce qui a inspiré au fil du temps plusieurs sages sur l'utilité de l'un et la prédominance de l'autre dans tous les sens : langagiers, éthiques, réflexifs...

« La parole est d'argent, le silence d'or », « la vraie force est la retenue », « Silence bien gardé vaut mieux que parole mal lâchée », « Le silence est l'aboutissement suprême du langage et de la conscience », « Le silence est une des formes les plus perfectionnées de l'art de la conversation ». La mélodie du silence est chantée dans les différentes cultures et sociétés. Cette approche est censée être l'aboutissement du silence dans sa relation avec le langage en linguistique, en philosophie ou en analyse littéraire.

D'un autre côté, le point de départ de la vision globalisante voire socialisante à propos du silence et de la parole est, peu ou prou, dogmatique. On peut le constater dans les adages tels que : « Un enfant ne parle pas devant ses aînés », « Une femme ne doit pas lever la voix » ou encore « Un homme ne doit pas beaucoup parler » ... Ces exemples et tant d'autres limitant la parole et ses espaces emplissent le registre de l'éducation dans de nombreuses sociétés humaines. La parole et le silence s'y trouvent souvent entourés de règles et de codes que doit observer chaque individu, quels que soient son sexe, son âge, sa classe sociale, son appartenance ethnique, religieuse ou autre. La parole et le silence sont ainsi souvent représentés comme deux faces d'une même pièce mais pas toujours opposés. Si la parole renvoie à une expression, au *mot*, donc à un concept concret, le silence lui ne renvoie pas toujours au vide et au *néant*. Il est des silences emplis de sens et plus éloquents que le plus expressif des verbes.

Cet ouvrage collectif cherchera ainsi à étudier les différents aspects de la parole, libérée ou interdite, et ceux du silence qu'il soit choisi, imposé, stérile ou encore éloquent. Dans un souci de confort pour le lecteur, l'ouvrage est divisé en deux parties dont le premier englobe les langues, les littératures et les arts tandis que le second se consacre à la pensée, la philosophie et au fait sociétal.

Dans la partie « Langue », Dr Ousmane Ndiogou Thiaw nous emporte dans une parole non dite, dans *l'implicite* dans la langue arabe. À travers une analyse appuyée sur le sous-entendu, l'anaphore, la deixis, l'ellipse, la supposition, la métaphore et les tropes, le chercheur démontre que, dans la langue arabe, il est fort fréquent d'informer sans mot dire, ou bien dire et comprendre à demi-mot, l'implicite se situant entre la parole et le silence.

Cet implicite arabe ne nous suit pas dans notre partie des contributions relevant de la littérature. En effet, avec M. Boubou Sène, nous partons à la chasse au trésor verbal, au mot pur avec Mallarmé. Pour ce poète selon qui « le monde est fait pour aboutir à un beau livre », les mots sont, par le biais de l'abstraction, irradiés

de tous les substrats et sortilèges musicaux, pour composer un texte mélodieux, mystique et multidimensionnel avec une symphonie infusée de silence. Ainsi, le chercheur se demande comment autour de la dialectique et du parallélisme, Mallarmé pose la problématique du réel et de l'irréel, du figuratif et du décoratif, de la présence et de l'absence, de la parole mais aussi du silence dans une parfaite harmonie.

D'un saut dans le temps, Dr Sangoul Ndong donne le verbe à Ronsard qui en 1562, poussait un puissant cri de cœur contre la violence des guerres des religions dans son *Discours des misères de ce temps* mais qui lors des violences de 1572, volontairement ou par contrainte, garda le silence. Ainsi, l'auteur s'interroge sur ce qui a bien pu pousser le poète entre les deux dates à choisir le mutisme ne prononçant plus jamais de discours ni contre la haine ni en faveur de l'amour. Ce qui nous ramène plus de sept siècles auparavant dans l'Orient abbasside du IX<sup>e</sup> siècle où Dr Ballé Niane se laisse emportée dans le sillage de la poésie d'amour au féminin qui exprime une parole libérée sur un fait fortement tabou. En effet, le genre *ghazal* qui est resté un domaine profondément masculin, des siècles durant, a été envahi par la poétesse abbasside qui, princesse ou esclave, jouissait d'une grande liberté dans la fréquentation de son amant mais aussi dans la culture du raffinement qui imposait l'écriture poétique lyrique abordant des thématiques fort intimes.

Nous restons en Orient avec Mme Marie-Reine Mouton qui évoque le silence des enfants dans le septième art iranien et libanais. Certes un enfant est ordinairement enfermé dans le silence, total ou partiel, le plus souvent dû à la non-maîtrise verbale, mais dans cet article le silence questionné se définit comme un outil de défense, comme une protection pour des enfants sans défense.

Dans deux passionnantes études sociolinguistiques, les Drs Philippe Sahuc et Cheikh Fall évoquent la recherche de l'identité qui passe par l'appropriation de la langue de l'Autre. En effet, tandis que par une expérience personnelle, monsieur Sahuc connaît une renaissance dans la langue et la culture mandinkas, Dr Fall lui, tente

d'analyser l'appropriation de la langue arabe par les intellectuels sénégalais ayant vécu sous la colonisation pour affirmer une identité autre que celle des sujets occidentalisés. Dans les deux cas, les personnages concernés adoptent des langues allogènes pour revendiquer leur appartenance à une culture, une religion ou une idéologie différente de celle de la majorité, et ce à travers une parfaite hybridation linguistique.

Dans notre seconde partie, nous verrons qu'à travers leurs contributions, les Drs Achraf Rachaq, Abdou Aziz Diouf et Abderrahim Berouagui nous plongent dans l'univers de la pensée philosophique, mystique et soufie où parole et silence peuvent s'opposer et se compléter. M. Rachaq focalise sa recherche sur l'homme mystique amené à garder le silence sur son expérience mystique qui plus elle est intense plus se révèle indicible. Sa réflexion est complétée par celle de Dr Diouf qui traite du parallélisme entre la parole et le silence dans la foi musulmane qu'il estime être mis sur le même pied d'égalité avec une préférence de l'observateur pour le silence souvent considéré comme expression de sagesse et de stabilité morale.

Cette partie des études portant sur le silence et la parole dans la pensée mystique et philosophique prendra fin avec la contribution de M. Berouagui qui par une étude de la Phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty traite la dynamique entre le silence et la parole. L'auteur y analyse la parole en tant qu'expression incarnée qui structure l'expérience perceptive de l'individu et crée du sens, mais aussi le silence qui, loin d'être une simple absence, se dessine comme un espace de potentialité et de signification.

Enfin, cet ouvrage s'achève avec le travail du Dr Jean Bebdika qui, par une enquête menée au Cameroun auprès de couples séparés ainsi que dans les faits divers du journal *Cameroon Tribune*, essaie d'analyser les voies et voix par lesquelles l'intimité des couples peut finir sur le marché public. Il étudie le rôle que jouent les plaintes, les procès, les réunions familiales, les transmissions de bouche à oreille, les relations d'aide... dans la divulgation des

secrets conjugaux ; et comment les fragments de modification que le secret conjugal subit sur son chemin de propagation, au fur et à mesure qu'il circule dans la bouche des proches, aggravent les situations de désaccord entre mariés.

Riche de ces contributions relevant de diverses disciplines, cet ouvrage suscite des interrogations qui s'articulent autour des représentations du silence et de la parole dans les œuvres littéraires et artistiques, mais aussi comment et par quels biais l'éducation, les normes sociales, culturelles et ethniques ou religieuses imposent certains silences et en interdisent d'autres ? Pourquoi certains groupes sociaux ont-ils toutes les libertés de dire les tabous tandis que d'autres sont tenus au mutisme le plus absolu ?

**Dr Ousmane Ndiogou THIAW**  
**Dr Ballé NIANE**